

LA LETTRE DE PETRA

Le bulletin d'information et de liaison de PETRA

Numéro 3 - juin 2005

Editorial

Petra recrute

L'assemblée générale de l'association, réunissant tous les anciens de PETRA, s'est tenue le 21 mai 2005 et a été l'occasion de faire le point sur les activités et les projets de Petra.

Les stages : à raison de deux par an, ils ont réuni à chaque session une dizaine de participants (dont un tiers de femmes), d'une moyenne d'ages de 48 ans et d'expériences très variées. Un troisième stage est envisagé à partir de 2006.

Les ateliers : ils se déroulent en parallèle avec le stage et ont été recentrés sur l'«attaque» du marché de l'emploi : définir, préparer, préciser, valider les projets dans les milieux concernés, définir et attaquer les cibles, enlever le poste !

L'accompagnement : de nouveaux accompagnateurs nous ont rejoint pour remplacer des départs naturels et faire face à l'augmentation d'activité de PETRA. Ce sont souvent d'anciens stagiaires ayant retrouvé une activité et souhaitant rendre ce «service». Des réunions d'accompagnateurs ont lieu au moins une fois par mois permettant d'une part des échanges d'information sur les stages en cours et d'autre part la formation de tous à l'accompagnement.

La communication : elle s'est développée vers les anciens, l'APEC et autres associations, les paroisses, les médias, etc., afin de faire connaître Petra et le calendrier des stages. De nouveaux documents ont été créés et le site internet va être enrichi par de nouveaux témoignages.

L'accueil : nous avons plus de 150 contacts directs chaque année, la plupart en entretien face à face ou en réunions d'information. Un grand nombre de ces personnes suivent le stage PETRA ou sont redirigées vers d'autres associations du réseau ANTARES.

Le futur : le renforcement des activités de PETRA, notamment par la création d'un 3^{ème} stage au printemps, exige que de nouvelles personnes en activité, si possible anciens stagiaires, nous rejoignent comme accompagnateurs et animateurs. Si ce service vous intéresse et vous apparaît envisageable, n'hésitez pas à nous appeler pour en parler.

Guy Moineville

Témoignage d'un accompagné

Entreprendre le parcours PETRA, c'est effectuer un long voyage avec des inconnus qui ont chacun un désir profond mais égoïste : retrouver du travail. Comment peut-on voyager en commun alors que ce qui prime c'est d'abord soi et non les autres avec leurs problèmes ?

Et si, à cause de cette confrontation, grâce à l'autre, j'avançais moi-même plus vite avec les autres ?

Et si, justement, pour y arriver, il faut que j'emprunte une autre voie, que j'embarque pour un cheminement de trente stations à faire ensemble ?

Avant de démarrer le cursus, je commence par m'informer pour juger de l'intérêt d'entreprendre la démarche, de voir si elle correspond à ma recherche et à mes attentes.

Dans la situation difficile à vivre de chercheur d'emploi, l'important est d'abord que je sorte de l'isolement ; puis, il faut que j'arrive à me repositionner sur le marché du travail en tant que salarié, mon parcours professionnel ayant été presque exclusivement celui d'un indépendant.

A 52 ans, avec un passé d'insubordination, difficile d'accepter le lien de subordination ! PETRA peut-il aussi m'aider dans cette conversion ?

Finalement, je me lance. Les animateurs sont chaleureux et cordiaux, ils le seront tout le long de la session. Les participants sont très divers. Finalement, je ne suis pas si atypique que ça !

Suite en page 2

Prochaine session :

Réunion d'information :

Jeudi 15 septembre 2005 à 18h00

Début de la session :

Lundi 26 septembre 2005

Horaires :

Lundi de 14h00 à 19h00

Jeudi de 14h00 à 19h00 (atelier)

Vendredi de 09h00 à 13h00

Le premier temps du parcours est consacré à faire le point. C'est un travail sur soi. Chacun essaye de se regarder et de regarder les autres avec douceur et bienveillance, de reconnaître l'originalité et la richesse des parcours, sans complaisance mais positivement.

Il est rare de pouvoir s'exprimer ainsi librement, de prendre le temps d'échanger, de bénéficier d'une réelle attention désintéressée, sans esprit de compétition et sans crainte d'être jugé.

Ce partage reste confidentiel, c'est la règle et elle est bonne.

Cette dimension psychologique ne doit pas faire peur. Les désirs et les refus, le plaisir et le déplaisir, les goûts et les dégoûts révèlent les motivations profondes et la personnalité. Avant de déterminer l'orientation et la direction à prendre, il est essentiel d'être au clair avec ce qui motive et dynamise ou sur ce qui alourdit et freine.

Le groupe, par la diversité des expériences partagées, la connaissance d'autres secteurs et la pratique d'autres métiers apporte un réel enrichissement. L'œil neuf révèle et met en valeur des aspects de la personnalité que l'on n'avait mis à part, enfoui, oublié ; le questionnement fait naître une dynamique, réveille les talents, les reconnaît, les valorise.

Petit à petit, le regard sur soi et sur les autres évolue, les freins se lèvent.

Ce changement fait du neuf. Les potentialités se révèlent, des rêves enfouis resurgissent ; il est même permis d'y croire ou en tout cas de ne pas les renier.

Le champ des possibles s'ouvre alors et s'élargit. Viendra ensuite le cadrage, l'élagage, car tout n'est pas réalisable, mais il n'y a pas de raison de se limiter mesquinement.

Le parcours se déploie ensuite, étape par étape, de manière très construite ; il permet d'acquérir des connaissances de s'approprier des outils et des méthodes propres à la recherche d'emploi, mais qui pourront resservir dans d'autres circonstances professionnelles ou même personnelles.

Pourquoi faire tout cela ? Est-ce bien utile ? Rechercher du travail n'est pas un long fleuve tranquille.

La valeur ajoutée de PETRA, c'est la combinaison réussie de plusieurs facteurs : une démarche bien pensée avec des moyens concrets et adaptés, des animateurs et des accompagnateurs expérimentés, mais surtout, le véritable levier, l'effet multiplicateur, c'est le groupe.

Ainsi, PETRA est à la fois une aventure personnelle et collective permettant de reprendre confiance en soi en s'appuyant sur ses points forts pour arriver enfin vers les rives espérées de l'emploi.

H.M.L. 21 mai 2005

Interview à Radio Notre Dame le 16 décembre 2004

Le 16 décembre 2004, Guy Moineville, Gérard Langlois, sœur Catherine-Myriam, et Gilles ancien stagiaire, ont été invités au Bistrot de la Vie, sur Radio Notre-Dame à présenter Petra, son fonctionnement, sa place sur le «marché», et la façon dont elle s'occupe de ceux qui ont perdu leur emploi.

Le contexte ayant été rappelé : malgré la volonté du gouvernement d'inciter les entreprises à garder leurs salariés proches de l'âge de la retraite, à la fin de l'été plus de 370 000 personnes de 50 ans et plus – chiffre en augmentation de près de 3% – étaient inscrites à l'ANPE : C'est dans cette catégorie que le risque de basculer dans le chômage de longue durée est le plus important. Chez les cadres notamment, si 55% d'entre eux âgés de 30 à 49 ans retrouvent un travail dans les huit mois suivant leur inscription à l'ANPE, la proportion tombe à moins de 10% chez les quinquagénaires. En France, à peine 37% des 55 ans et plus sont au travail.

Guy a rappelé que Petra s'adresse à des cadres, entre 40 et 55 ans, qui sont en recherche depuis plus d'un an et qui ont perdu beaucoup de repères, qui ont perdu confiance en leurs capacités et qui ont besoin des autres pour être accompagnés vers une redécouverte de leurs compétences qui les mène sur un projet de façon concrète et avec le maximum de succès. Petra – à son échelle – tente d'améliorer ces chiffres, de remettre les quinquas au boulot en les aidant à retrouver effectivement une activité conforme à leurs souhaits.

Gilles, dont le témoignage est reproduit plus bas, s'élève contre le discours qui veut que les gens, qui commencent à partir de 45 ans à avoir des difficultés pour retrouver du travail, sont trop chers, peu rentables et inadaptables aux nouvelles technologies. Il pense qu'il y a une grande méconnaissance des compétences et des capacités des gens qui ont atteint justement un certain âge et donc une expérience très forte et que la tendance actuelle qui est d'aller à l'économie et d'avoir un marché très compétitif, repose sur un mauvais calcul dans la mesure où, finalement, on se prive de l'expérience des cadres.

Gérard précise qu'en plus de l'expérience mentionnée ci-dessus les seniors apportent un capital de compétences et de talents qui se sont épanouis dans le début de leur vie professionnelle et que la plupart d'entre eux sont prêts à des sacrifices salariaux pour autant qu'ils puissent rester en activité.

Nombreux sont ceux qui participent aux stages et qui possèdent ces compétences. Ils ne doivent pas désespérer de retrouver une activité quand bien même, chômeurs, ils ont l'impression d'avoir perdu leur identité sociale, d'être dévalués. Ils doivent accepter, pour s'en sortir, de se remettre en question, de se

regarder eux-mêmes, d'avoir un désir, et ce désir c'est accomplir une de nos possibilités qui est de se mettre au contact de l'autre, c'est celle de se mettre en relation. C'est cette possibilité que propose PETRA qui est un lieu de parole, un lieu de reconstruction où la solitude est rompue, un lieu de travail où l'on réfléchit ensemble. Dans un premier temps le stagiaire réfléchit sur lui-même, il fait l'inventaire de ses possibilités personnelles et professionnelles, et, dans un deuxième temps, il peut proposer au groupe un ou deux projets à réaliser qu'il pourra mettre sur orbite dans le cadre d'ateliers. Une autre composante essentielle du stage est l'accompagnement individuel qui permet de parler une fois par semaine au minimum avec quelqu'un qui est, lui, dans le monde de l'entreprise vers lequel il souhaite revenir et qui peut durer largement au-delà des dix semaines de stage si le besoin s'en fait sentir.

(Synthèse d'une transcription réalisée par Gilles Baraton)

Témoignage de Gilles à Radio Notre-Dame

J'avais très envie de travailler bien sûr, et puis, en même temps force est de constater qu'à un moment on perd courage. Quand on est au chômage, on commence par croire qu'on est responsable, c'est à dire que si, à un moment ou à un autre, on perd son travail, c'est précisément parce qu'on a cessé d'être capable de travailler et donc, même si on a envie de travailler, cette envie pourtant ne trouve pas sa place, elle ne trouve pas le moyen de s'exprimer, elle ne trouve pas sa libération naturelle parce qu'avoir envie de travailler c'est être aussi capable d'aller trouver les gens, de les convaincre, de leur dire ce qu'on sait faire, de leur dire qui on est, et cela dans des moments où, paradoxalement, on est le plus démuné, où on a le moins confiance en soi. Comment voulez-vous exprimer cette envie de travailler avec des mots qui ne seront pas convaincants, avec une voix qui va être une voix blanche, et avec un regard qui parfois est fuyant ?

Je suis actuellement en train de conquérir le statut d'intermittent du spectacle car il faut un certain nombre d'heures. On va dire que mon activité est assez régulière dans le cadre d'une activité de réalisateur audiovisuel.

Bien entendu je m'y retrouve. Il est clair que quand je suis arrivé au stage PETRA, il y avait quelque chose de tragique qui flottait au-dessus de notre groupe parce que nous étions tous, je crois, moralement assez atteints. Il y avait des gens qui étaient en grande souffrance, et, moi aussi, et je crois que, précisément, c'était un bon point de départ, paradoxalement, puisque déjà, instantanément, le sentiment de ne plus être seul, de ne plus être isolé et de pouvoir constater autour de soi qu'il y avait des gens qui avaient des compétences extraordinaires, qui avaient un très bon niveau et qui, précisément venaient dire devant vous, avec vous : eh

bien, je suis dans la même situation ou pire encore, et on sent, à une voix qui tremble, par exemple, que cette personne dissimule sa fragilité comme on se la dissimule à soi-même. Et ça c'est un très bon point de départ parce que c'est justement sur ce constat que va pouvoir commencer un travail qui va être une formidable opportunité de revenir sur soi, de comprendre comment on est amené à gérer cette situation et, avec les autres, puisque c'est une relation à l'autre, reconstruire petit à petit cette sécurité intérieure et cette confiance en soi.

Très clairement il y a des solidarités qui se sont instaurées. Je ne peux parler que dans le cadre du stage que j'ai personnellement suivi, et maintenant cela fait presque 2 ans, et nous continuons à avoir des relations entre nous. Il y a une vraie solidarité qui s'est construite. Il faut savoir que chacun le vit un peu en fonction de son histoire et parfois le cheminement ne se fait pas à la même vitesse pour les uns ou pour les autres.

Je pense que, dans tous les cas de figure, le stage PETRA est ce qui permet de créer en soi, de faire germer. Cela va se développer pour chacun, peut-être à une vitesse différente parce que cela se fait toujours dans le cadre d'une prise de conscience et d'un retour sur soi qui n'est pas toujours facile pour chacun. Cela veut dire qu'aujourd'hui, il y a effectivement des gens qui n'ont pas encore retrouvé du travail, mais on sent très clairement que des progrès ont été faits, que de nouvelles directions sont en train d'être explorées. Donc on ne se perd pas de vue.

J'ai compris à travers PETRA que la situation de chômage est l'expression d'une rupture d'harmonie entre soi et le monde du travail, c'est à dire qu'à un moment donné, quelque chose ne fonctionne plus entre ce que l'on est, l'idée que l'on se fait de soi-même en tant que professionnel, banquier plombier ou informaticien, et l'image que le monde vous renvoie. Cette disharmonie donne l'occasion, la nécessité pourrait-on dire, de faire un retour sur soi. Il faut comprendre pourquoi on s'est trouvé dans cette situation, pourquoi on ne parvient plus à communiquer avec l'extérieur et à faire valoir toutes ses compétences. En effet, tout n'a pas que des causes économiques. Il y a en soi, quelque chose qui ne fonctionne plus et sans doute PETRA est un chemin qui donne les moyens d'évoluer. On ne peut pas se regarder seul et faire ce travail de retour sur soi seul, on a besoin des autres. On ne peut pas être objectif, on est trop démuné.

L'accompagnement est une démarche totalement bénévole. Le stagiaire a le sentiment d'être soutenu individuellement car quelqu'un porte un regard sur lui, sans jugement, un regard véritablement libre et en même temps bienveillant. L'accompagnateur est en activité, c'est effectivement essentiel, et il aide le stagiaire tout doucement, à marcher pour revenir vers ce monde du travail dans une très grande liberté, sans aucun jugement.

Gilles V.

Aurélie Logiez

Vente et marketing - Gestion de projets – anglais & espagnol

T: 06 72 39 08 76 - email: alogiez@aol.com

Grande distribution internationale
spécialiste MDD - alimentaire et DPH
Double parcours acheteur / vendeur

- Création et lancement de gammes à l'export
- Stratégies et plans de commercialisation
- Négociation partenariats et comptes clés à l'international
- Direction de centre de profits en prestation de service
- Intérêt pour la RFID

Charles-Henri Fouquet

Intervenant dans des écoles supérieures de commerce

T : 01 47 27 56 65 ou 06 80 13 24 24
e-mail : jibefo@aol.com

Expérience de 26 ans dans des entreprises B to B, services, de commercial à dirigeant.
Plusieurs années comme intervenant dans des écoles supérieures de commerce.

Sait faire des missions en entreprise
Aimer et développer des enseignements autour de l'entreprise :

- stratégie
- commercial
- gestion des entreprises pour non financiers
- création d'entreprises
- logistique

Pourrait aussi faire des coachings

Sylvie ARGENTIER

Responsable Emploi-Formation

Tel: 06. 89. 63. 14. 43. E-Mail: sargentier@free.fr

sait :

- Conseiller et assister les opérationnels en matière R.H.
- Piloter une politique de recrutement
- Définir et mettre en œuvre une politique de formation

Réveiller ses talents

A l'occasion de l'assemblée générale du 21 mai 2005, *Marguerite Chevreul*, coach en entreprise, nous a invité à une réflexion sur les talents dont dispose chaque être humain. Ces talents doivent être réveillés et utilisés plus particulièrement à l'occasion d'une transition professionnelle.

Trouver le sens de sa vie, vivre ses rêves sans rêver sa vie, faire grandir après avoir appris à les connaître, savoir comment les exercer, faire des choix après 40 ans, sont autant de points que Marguerite Chevreul a su nous faire partager dans un système de référence chrétiennes et qui sont allés droit au cœur de chacun.

∞ ∞∞∞∞∞∞∞∞ ∞∞ Nouvelles de la Communauté et des Amis de l'Assomption

Le numéro 4 est sorti le 19 juin 2005.
Il est disponible à l'accueil du 17 rue de
l'Assomption et téléchargeable sur le site :

www.assumpta.fr/assomption-17

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Guy Moineville, Gilles Baraton, Michel Bourdais,
François de Maleyssies, Alain Plas.

Comment contacter PETRA :

- Par courrier électronique :

petra@petra-asso.org

- Par téléphone :

en appelant le standard du
17 rue de l'Assomption
75016 PARIS
qui informera le destinataire de votre appel
01.46.47.84.56

- Par courrier, éventuellement, à l'adresse ci-dessus.

Pour vous tenir informer

Visitez le site :

www.petra-asso.org